



Quelle valeur à un contrat ?

Si vous posez aujourd'hui la question à un Bobby Clarke, la réponse de l'ex-Flyers risque de ne pas être pour publication. Clarke, le grand manitou des Flyers, a maille à partir avec son cerbère Ron Hextall dont le contrat le liant aux Flyers est en bon ordre.

Suspendu par la Ligue nationale en raison de son attaque sauvage à l'endroit de Chris Chelios le printemps dernier, Hextall a refusé de se rapporter à son équipe voulant qu'on lui offre un nouveau contrat.

Bobby Clarke a raison de tenir son bout face à Hextall. Il y a quand même des limites pour les directeurs généraux de toujours se plier aux mille fantaisies des joueurs. Que dirait un athlète si le propriétaire, non satisfait de son jeu au cours d'une période donnée, refusait de lui verser son salaire. N'est-ce pas qu'en un rien de temps, un grief se retrouverait au bureau de l'Association des joueurs. Si, pour un administrateur, le respect d'un contrat est important, il doit en être autant pour le joueur.

Ron Hextall est un exemple parmi tant d'autres.

Que dire de la décision du jeune Jimmy Carson de quitter les Oilers d'Edmonton pour la simple raison qu'il ne se sent pas utile à l'équipe ?

Je ne sais trop ce qui se passe avec ce jeune hockeyeur, mais encore là il a signé son nom au bas d'un document. A lui donc de le respecter. Carson n'a pas à s'évaluer, son entraîneur-chef est payé pour faire ce travail. Lui, il doit fournir ses meilleurs efforts dans le but d'aider ses coéquipiers et son équipe. Une bien «pôvre» raison que donne Carson pour vouloir quitter les Oilers.

Par moment, il faut se poser la question, à savoir si les patrons sont ceux qui signent au bas du chèque ou bien celui à qui le chèque est adressé.

Gretzky détrône Howe

Edmonton (PC)

Wayne Gretzky a marqué avec 53 secondes à jouer en troisième période pour éclipser la marque de 1,850 points de Gordie Howe.

Gretzky a déjoué le gardien Bill Ranford des Oilers d'Edmonton avec un tir du revers pour égaliser le pointage 4-4.

Après le but historique, Gretzky a sauté dans les airs et il fut immédiatement entouré de tous ses coéquipiers. La foule s'est levée et elle lui a accordé une ovation de plus de deux minutes.

La partie fut interrompue et Howe, ainsi que le président de la Ligue nationale de hockey, John Ziegler, de même que Mark Messier, qui a remplacé Gretzky à titre de capitaine des Oilers, lui ont présenté des cadeaux.

Gretzky avait rejoint Howe en obtenant une passe sur le but de Bernie Nicholls à 4:32 de la première période. Le joueur de centre des Kings a passé à Tom Laidlaw, qui a tiré en direction du but et Nicholls a dévié la rondelle derrière le gardien Bill Ranford.

Gretzky, à sa 11e saison dans la LNH, a ainsi porté son total à 641 buts et 1,210 passes en 780 parties dans la Ligue nationale tandis que Howe (801 buts, 1,049 passes) a disputé 1,767 matches, en 26 ans.

Gretzky, âgé de 28 ans, de Brantford en Ontario, s'exerçait en lançant contre sa grand-mère quand il était plus jeune.

Il a brisé la marque dans la ville qui l'a rendu célèbre et contre les Oilers, qu'il avait aidé à remporter quatre coupes Stanley. Edmonton avait assisté à son mariage avec la comédienne Janet Jones et toute la ville a

pleuré quand il a été échangé aux Kings en août 1988.

C'est dans le même amphithéâtre que Gretzky avait inscrit son 50e but en 39 parties en 1982 dans une victoire de 7-5 des Oilers contre les Flyers. Gretzky avait marqué dans un filet désert pour surpasser la marque de Maurice Richard. C'est aussi au Northlands Coliseum que les Kings avaient mis fin à sa série de 50 parties avec au moins un point en 1984.

Idole d'enfance

Lors d'une entrevue en 1987, Howe avait déclaré que Gretzky surpasserait son record.

«Certains personnes me demandent s'il brisera mon record et je ne peux m'empêcher de rire à chaque fois.

«Il l'éclipsera tellement rapidement qu'il ne s'en apercevra même pas», disait Howe à l'époque.

Gretzky a demandé son premier autographe à Howe alors qu'il n'était âgé que de cinq ans.

A la même époque, il avait attiré l'attention des amateurs de hockey de sa région. Il évoluait avec des joueurs qui avaient le double de son âge. Quand Gretzky a célébré son cinquième anniversaire de naissance, Howe jouait sa 1,300e rencontre dans la LNH.

Dans le hockey mineur, Gretzky a déjà marqué 50 buts dans une fin de semaine. Dans la catégorie atome, alors qu'il n'avait que 10 ans, il a marqué 378 buts en une saison.

Le succès a toujours suivi Gretzky. Pendant son séjour dans le hockey mineur à Brantford, jusqu'à ce qu'il quitte pour Toronto pour jouer chez les juniors, son équipe s'est toujours rendue jusqu'à la finale provinciale.

«Gretzky, Gretzky, Gretzky»

Des cris de «Gretzky, Gretzky,

Gretzky» ont résonné dans l'amphithéâtre.

«Ca ne pouvait arriver à un meilleur moment alors que ces deux équipes sont réunies ce soir, a dit Gretzky. Ces deux clubs sont une partie importante de tous ces points.»

«J'aimerais remercier ma famille, mon père, ma mère et mon épouse ainsi que tous les partisans d'Edmonton et toute l'organisation des Oilers pour l'appui qu'ils m'ont accordé au cours de ma carrière», a déclaré Gretzky.

«Gordie est encore le plus grand à mon avis, et il est le plus grand dans la tête de tout le monde», a-t-il déclaré.

Gretzky a reçu l'accolade du capitaine des Oilers et ami personnel, Mark Messier.

Howe a déclaré qu'il était aussi excité que Gretzky.

«En toute honnêteté, je pense que les joueurs assis sur le banc des Oilers sont aussi excités», a indiqué Howe.

«J'ai passé les dix derniers jours avec lui et c'est un sapré de bon gars.»

Messier a présenté à Gretzky un bracelet avec un diamant de 18,51 carats, tandis que Ziegler lui a remis un plateau d'argent.

Gretzky a maintenant marqué 641 buts et obtenu 1,210 passes en 11 saisons dans la LNH.

Le total de Howe, qui a pris sa retraite en 1980 après 26 saisons avec les Red Wings de Detroit et les Whalers de Hartford, est de 801 buts et 1,049 aides.

Howe, qui détenait la marque depuis 1960, s'attend à ce que Gretzky atteigne les 3,000 points.



A sa 11e saison dans la ligue nationale Wayne Gretzky, avec 641 buts et 1210 passes, supprime la marque record de 1850 points établie par Gordie Howe.

Les A's se donnent une avance de 2-0 dans la Série mondiale

Steinbach assomme les Giants

Oakland, Californie (AP)

Un circuit de trois points de Terry Steinbach a été le fait saillant d'une poussée de quatre points à la quatrième manche, et les Athletics d'Oakland ont remporté une victoire de 5-1 aux dépens des Giants de

San Francisco, hier soir, pour se donner une avance de 2-0 dans la Série mondiale.

Dans l'histoire de la Série mondiale, 39 équipes ont remporté les deux premiers matches et 29 de celles-ci ont ensuite enlevé les grands honneurs, pour une moyenne de 74,4 pour cent.

Le troisième match de la série quatre de sept sera disputé demain soir au Candlestick Park de San Francisco. Bob Welch pour les Athletics et Don Robinson pour les Giants seront les lanceurs partants.

Mike Moore, le lanceur gagnant, ainsi que les releveurs Rick Honeycutt et Dennis Eckersley ont limité les

frappeurs des Giants à quatre coups. La veille Dave Stewart n'avait permis que cinq coups sûrs aux Giants.

Rick Reuschel, le troisième plus vieux lanceur partant de l'histoire de la Série mondiale à 40 ans et cinq mois, a d'abord fait cadeau d'un but sur balles à Jose Canseco en début de quatrième manche. Dave Parker a ensuite frappé un double contre la clôture du champ droit, ratant un circuit d'à peine quelques pouces, pour permettre à Canseco de croiser le marbre et de briser une égalité de 1-1.

Dave Henderson a ensuite bénéficié d'un autre but sur balles, et un retrait plus tard Steinbach y allait d'un circuit dans la gauche.

Reuschel, le lanceur perdant, a permis cinq coups sûrs et cinq points en plus de quatre manches au monticule. Kelly Downs l'a remplacé en relève.

Henderson encore une fois

Reuschel a entrepris le match du mauvais pied, accordant quatre balles consécutives au premier frappeur du match pour les Athletics, le rapide Rickey Henderson. Celui-ci n'a pas tardé à voler le deuxième coussin, pour son premier larcin de la Série mondiale et son neuvième des séries d'après-saison.

Puis Carney Lansford a suivi avec un double au champ opposé, permettant à Henderson de marquer facilement.

Henderson a terminé la rencontre avec trois coups sûrs en autant de présences au bâton, en plus de son but sur balles. Il a atteint les sentiers lors de 20 de ses 32 présences à la pla-

que depuis le début des matches éliminatoires.

A la troisième manche les Giants ont inscrit leur premier point de la série lorsqu'un ballon-sacrifice de Robby Thompson a poussé Jose Uribe au marbre.

Incluant les sixième et septième matches de la série de 1962, ce point mettait fin à une disette de 23 manches pour les Giants en Série mondiale. Ils n'avaient pas inscrit de point depuis la cinquième manche du sixième match de 1962, puis avaient été blanchis 1-0 dans le septième et décisif match.

Samedi soir, lors du match inaugural, les Giants ont été blanchis 5-0.

«Mes joueurs ont fait cela d'une manière professionnelle, a dit le gérant des A's, Tony La Russa. Mais ce n'est pas le temps de relâcher.»

Mike Moore et deux releveurs ont tenu les frappeurs des Giants à quatre coups sûrs, après que Dave Stewart les eut blanchis, sur cinq coups sûrs lors du premier match.

«Nous avons marqué seulement un point en deux rencontres et nous ne gagnerons beaucoup de parties avec si peu de points», a déclaré pour sa part le gérant des Giants, Roger Craig.

«Leurs lanceurs ne pouvaient faire mieux», a-t-il ajouté.

Mais les frappeurs des Giants ne pouvaient faire pire. Depuis le début de la série, ils ont conservé une moyenne de .145 et Will Clark et Kevin Mitchell présentent une fiche de 0-en-6 avec des coureurs en position de marquer.

Echec de 4-3 des Canadiens contre Cap-Breton

«Nous venons de voler deux points...»

— Don MacAdam

Pierre TURGEON

Sherbrooke

«**S**oyons honnêtes, nous venons de voler deux points aux Canadiens de Sherbrooke», reconnaissait Don MacAdam, des Oilers du Cap-Breton. Ces derniers venaient de soutenir une victoire de 4-3, hier soir, au Palais des sports devant une bien maigre assistance de 1 807 spectateurs.

Les deux équipes s'affrontaient une deuxième fois en trois soirs. Vendredi les Canadiens l'avaient emporté 4-2 alors que les Oilers avaient disputé un bien meilleur match. «On a beaucoup mieux joué vendredi, mais ce soir nous avons su profiter de nos chances de marquer», ajoutait l'entraîneur des Oilers qui a rendu hommage au gardien Jean-Claude Bergeron ainsi qu'aux défenseurs sherbrookoïses Mathieu Schneider, Todd Richards et Luc Gauthier.

Pourtant, Schneider a joué uniquement parce qu'il a supplié Jean Hamel. Atteint d'un virus, il avait raté les deux derniers matches des siens. Hier, il a joué tout un match même s'il était affaibli par la maladie. «Et il était malade!», s'est exclamé MacAdam. J'espère que ce gars ne sera jamais en santé contre nous.»

L'attaque à cinq

Par ailleurs, l'attaque à cinq des Canadiens de Sherbrooke accuse encore des ratés. Elle n'arrive pas à produire à un taux respectable depuis le début de la saison, mais hier soir en plus de ne produire qu'un seul but en neuf tentatives, elle a aussi permis deux buts aux Oilers.

Avant le match d'hier, les Canadiens avaient déployé leur attaque à cinq 19 fois et seul Mark Pederson avait su en profiter. Il avait inscrit les trois seuls buts des siens avec l'avantage d'un homme. Hier, Ed Cristofoli en a ajouté un quatrième.



Mark Pederson a été incapable de percer la muraille des Oilers.

**LE VRAI ÉCHANGEUR D'AIR
AVEC RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR**

AIR CHANGER

- * Élimine l'excès d'humidité, la condensation, les odeurs et les contaminants contenus dans l'air.
- * Économie considérable en coût de chauffage.
- * Pré-chauffage de l'air frais jusqu'à 56% par récupération de chaleur (les % d'efficacité sont disponibles sur demande par Energies, Mines et Ressources Canada).

Nos installateurs sont qualifiés par le programme de la maison R-2000.

**FERBLANTERIE
MAURICE BERGERON
INC.**

Distributeur autorisé en Estrie

Chauffage, Ventilation, Thermopompe

563-5855 100, boul. Jacques-Cartier nord, Sherbrooke

«Le sommeil devient de plus en plus difficile»

— Michel Bergeron

Mario LECLERC

Québec (PC)

L'entraîneur Michel Bergeron n'a pas mis beaucoup de temps à connaître ses premiers problèmes d'insomnie depuis son retour à la barre des Nordiques.

Pas plus tard que samedi soir au Minnesota, le Tigre a gagné sa chambre d'hôtel immédiatement après le match mais n'a pu trouver le sommeil qu'aux petites heures du matin. Son équipe venait de subir un troisième échec consécutif et un quatrième au cours des cinq premiers matches de la saison. De quoi tenir éveillé même Bob Pulford...

Levé à six heures hier matin, c'est



Michel Bergeron

dire que Bergeron n'a pas connu une nuit de tout repos. «Le sommeil devient de plus en plus difficile mais je ne panique pas. Il me semble cependant que c'est tôt en saison pour perdre le sommeil», a-t-il reconnu.

Bergeron a rappelé qu'il commençait à apprivoiser la situation dans laquelle il se retrouvait, ayant passé par là dans le passé.

«Je ne suis jamais devenu entraîneur d'une équipe où tous les morceaux du casse-tête étaient en place. Ce fut le cas à mon arrivée à Québec il y a 10 ans et à New York il y a deux ans. Cette fois-ci, je recommence», a-t-il rappelé.

Le pilote des Nordiques n'a pas voulu critiquer à cor et à cri ses joueurs pour ce lent début de saison. «On ne peut pas dire que mes hommes n'ont pas fourni l'effort contre les North Stars, samedi soir. Toutefois, on trouve toujours un moyen de se battre par nous-mêmes», a-t-il constaté.

Le Tigre est d'avis que ses ouailles tentent trop souvent le jeu parfait depuis l'ouverture des hostilités, ce qui se traduit par des gestes inutiles qui

leur font perdre le contrôle du disque.

«On essaie trop de jouer de finesse plutôt que tenter de lancer au but. Prenez par exemple notre unité en supériorité numérique. Nous n'avons pas marqué un seul but en huit occasions au cours du voyage. Plus encore, nous avons rarement lancé en direction du but adverse dans ce genre d'occasions.»

Malgré tout, Bergeron a noté que l'ambiance au sein de l'équipe était demeurée inchangée. «A ce niveau-là, je n'ai pas l'impression qu'il y aura des problèmes», a-t-il opiné.

Bergeron s'est aussi refusé à parler d'un besoin urgent de renfort. «Vous savez tous que la patience n'est pas ma plus grande vertu. A ce sujet, ma personnalité est l'opposée de Martin (Madden). Mais, on va travailler ensemble et tenter de s'en sortir. D'ailleurs, je suis convaincu qu'on va réussir», a-t-il prédit.

Notes...

Le défenseur Jari Gronstrand sera de retour à Québec aujourd'hui après un bref séjour à Halifax où il est allé reprendre la forme.

C'est dire que Michel Bergeron pourrait compter sur 10 défenseurs pour l'entraînement dès ce matin.

Cependant, deux de ceux-ci ne sont pas en pleine possession de leurs moyens. Bryan Fogarty n'est pas apte à reprendre la compétition alors que Stéphane Guérard a subi une blessure à un genou, jeudi à Philadelphie.

Au sujet de Guérard, on craignait le pire dans l'entourage des Nordiques, hier. On croit que son ménisque du genou droit a subi un dur choc, jeudi.

Guérard a déjà été confronté à un problème identique dans le passé.

Outre Guérard et Fogarty, Lucien DeBlois souffrait toujours, hier, d'un malaise à un muscle de la cuisse droite. La veille, on croyait qu'il s'agissait de l'aine. DeBlois devait visiter le médecin à son arrivée à Québec, hier.

Selon Madden, le gréviste Jimmy Carson pourrait trouver l'hiver très long. «J'ai l'impression que Glen Sather a été échaudé dans le dossier de Paul Coffey qui avait agi de façon similaire il y a deux ans. Glen avait alors décidé d'échanger Coffey avant qu'il revienne avec les Oilers. Cette fois-ci, j'ai le sentiment que Carson devra rejoindre les Oilers avant que son dossier devienne prioritaire. Sinon, Carson pourrait même passer l'hiver à ne pas jouer», a-t-il soutenu.

La réponse appartient à Bobby Smith et Mats Naslund

Burns souhaite voir un peu plus d'attaque

François LEMENU

Montréal (PC)

Les joueurs du Canadien ont peu de choses à se reprocher depuis le début de la saison. Quatre victoires en six matches malgré l'absence de quelques éléments-clés ont de quoi satisfaire l'entraîneur Pat Burns.

Mais comme rien n'est parfait en ce bas monde, l'équipe pourrait améliorer certains aspects de son jeu. Elle pourrait, par exemple, afficher un peu plus de mordant en attaque.

Dix-huit buts en six matches laissent supposer que le Tricolore éprouve quelques problèmes de ce côté-là. Hier, Burns a refusé de pointer du doigt certains joueurs qui ne produisent pas selon les attentes de l'équipe. Mais tout le monde aura compris que Burns visait Bobby Smith et Mats Naslund lorsqu'il a dit qu'il «aimerait avoir un peu plus d'attaque».

«Il y a des joueurs qui sont actuellement dans une petite léthargie. Mais dans leur cas, il n'y a pas lieu de prendre panique. Ce sont des joueurs qui ont beaucoup donné à l'équipe dans le passé et ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils se remettent à produire. L'important, a-t-il ajouté, c'est qu'ils continuent d'avoir des chances de marquer. C'est pour ça que je ne suis pas inquiet.»

1,000 points

Smith, qui a commencé l'année avec un total de 906 points en carrière, n'a récolté qu'un but jusqu'ici. A ce rythme, il ne pourra atteindre le plateau des 1,000 points avant la fin de la saison.

«Je suis bien sûr préoccupé par ma faible production, explique le grand joueur de centre. Mais je sens que les choses vont débloquer bientôt. J'ai connu de bons matches à Boston et à Pittsburgh, et je continue de travailler très fort lors des entraînements. Je ne dis pas que je vais marquer dès le prochain match. Mais c'est seulement une question de temps avant que ça débloque.»

Naslund plus critique

Naslund, son compagnon de trio, s'est montré un peu plus sévère dans son analyse. Il soutient que ni lui ni Smith ne jouent bien individuellement, ce qui a pour effet de nuire à leur jeu d'ensemble. Il dit aussi que le trio n'obtient pas beaucoup d'occasions de marquer, contrairement à ce qu'on entend dire ici et là.

«Par contre, dit-il, nous jouons bien défensivement. L'adversaire ne compte pas lorsque nous sommes sur la glace. De plus, l'équipe n'a pas perdu à cause de nous. C'est pourquoi je dis que nous ne connaissons pas un si mauvais début de saison. Nous devons simplement améliorer notre rendement en attaque au cours des prochains matches», ajoute Naslund qui présente une fiche de 1-2-3 en cinq rencontres.

Différents ailiers

Il est vrai que Naslund et Smith ont dû évoluer en compagnie de différents ailiers droits depuis le début de la campagne: Mike Keane, Jocelyn Lemieux, Russ Courtnall et Tom Chorske se sont succédés à l'aile droite et ces nombreux changements ne sont pas de nature à souder un trio.

«Ce n'est pas une excuse, tranche Naslund. On devrait produire davantage en attaque, peu importe avec qui on joue.»

Burns parle de Lemieux

Pat Burns n'a pu cacher hier son admiration pour Mario Lemieux même si le '66' a été directement res-

ponsable de la défaite du Canadien, samedi soir à Pittsburgh. Alors qu'il cherchait à imiter le geste de Lemieux, Burns a dit que peu de joueurs auraient pu saisir une passe, au vol et par derrière, et ensuite remettre le disque à un coéquipier pour le but.

Chelios ne comprend pas Carson

François LEMENU

Montréal (PC)

La décision de Jimmy Carson de quitter les Oilers d'Edmonton en attendant d'être échangé à une équipe américaine n'a pas suscité beaucoup de sympathie de la part de ses compatriotes qui évoluent chez le Canadien.

Chris Chelios, Craig Ludwig et Steve Martinson sont tous les trois d'avis que le jeune homme originaire de la région de Detroit fait fausse route en agissant de la sorte.

«Il y a certainement un meilleur moyen d'obtenir un transfert, laisse entendre Ludwig. Il y a quelques années, Bobby Carpenter a tenté le coup à Washington. On voit aujourd'hui où cela l'a mené.»

«Si j'étais un directeur général, j'hésiterais avant de transiger pour un tel joueur. Si le gars a fait le coup

une fois, il pourrait le faire une deuxième fois et pour des raisons tout à fait différentes», ajoute Ludwig qui reconnaît un grand talent au jeune Carson.

Heureux à Montréal

Chelios s'explique mal lui aussi la décision de Carson, un joueur que les Oilers ont obtenu dans l'échange de Wayne Gretzky le 9 août 1988.

«Quand j'ai commencé chez les pros, j'étais seulement heureux de jouer dans la Ligue nationale. La ville, finalement, m'importait peu», explique Chelios. Maintenant, les choses sont différentes. Je suis très heureux à Montréal et je ne voudrais pas partir.»

Comme Chelios, Carson — de son vrai nom Kyriazopoulos — est d'origine grecque et les deux joueurs se connaissent assez bien. Cet été, Chelios et Peter Svoboda ont passé quel-

ques jours dans sa maison de Palm Springs, en Californie.

«Mon père connaît bien le sien. Nos deux familles sont assez proches», dit Chelios dont la parenté habite San Diego. «Mon père va sans doute m'appeler pour me donner tous les détails.»

«Il y a cinq ans, la différence était de 36 cents entre le dollar canadien et le dollar américain. Jouer aux États-Unis, c'était comme avoir un deuxième job. Mais ce n'est plus tout à fait vrai.

«Peut-être que Carson n'est pas heureux à Edmonton. Peut-être qu'il n'aime pas les gens là-bas, ses coéquipiers ou l'organisation des Oilers. Mais s'il fait cela seulement pour l'argent, je pense qu'il fait une erreur.

«Vous savez, l'argent, dans la vie, ce n'est pas tout», laisse entendre le co-capitaine du Tricolore.

CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO AVEC SERVICE

REGARNISSAGE DES FREINS À DISQUE

7995 chac.

Comprend:

- * Installation de plaquettes à disque neuves
- * Regarnissage des paliers de roues avant
- * Usinage des disques (s'il le faut)
- * Vérification des pièces de frein principales
- * Essai de la voiture sur la route
- * Vérification complète en 18 points
- * Pièces supplémentaires et main-d'œuvre en sus

Nos plaquettes de disque sont garanties tant que vous êtes le propriétaire de votre voiture.

VIDANGE DU RADIATEUR

avec L'ANTIGEL Prestone

2495

Main-d'œuvre seulement

N'attendez pas l'hiver! Laissez nos spécialistes vérifier le système de refroidissement, faire le rinçage du radiateur et la vérification en 18 points. Liquide refroidisseur et pièces en sus.

Venez siroter un café avec nous

Nous utilisons l'antigel Prestone «D'avant garde»

PNEUS & RECHAPAGE

SHERBROOKE LTÉE

Vous auriez intérêt à nous connaître...

- POUR NOTRE CHOIX DE PNEUS (Michelin, Kelly Springfield, Gislaved rechapés: voitures et camions)
- POUR NOS PRIX COMPÉTITIFS
- POUR NOTRE SERVICE PROFESSIONNEL
- Alignement Silencieux Freins
- POUR NOTRE RÉPARATION DE PNEUS DE TOUTES GRANDEURS (camions, voitures, tracteurs, incluant calcium)

AUTOPRO



LE PLUS GRAND
SPÉCIALISTE
DU PNEU DE
LA RÉGION

**PNEUS & RECHAPAGE
SHERBROOKE LTÉE**

1266 King est — Sherbrooke — 564-4665

4693

Des bas prix...et tellement plus à découvrir!

Prenez Gard à la rouille

Voilà la solution!

Programme anti-rouille pour aussi peu que:

5995 chac.

OIL GARD
anti-rouille

Parce que la rouille est toujours au travail



Le choix est simple. Pour bien prendre soin de votre voiture, utilisez Oil Gard. La rouille est imitoyable. Le traitement contre la rouille demeure votre seule arme. Votre voiture sera longtemps protégée si elle est traitée annuellement avec la formule spéciale de Oil Gard. Vous pouvez vous y fier. Notre prix cour.: 69.95.

Woolco

LES TERRASSES
Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE: LUN. MAR. MI. MER. 9h à 17h30
JEUDI. VI. VENDREDI. 9h à 21h. SAMEDI. 9h à 17h30.
GARAGE D'OUVERTURE: LUN. MAR. MI. MER. 9h à 17h30.
JEUDI. VI. VENDREDI. 9h à 21h. SAMEDI. 9h à 17h.
GARAGE: Pour rendez-vous: TEL. 564-7443

PANIER À NOUVELLES

Lendl surclasse Wahlgren

Le Tchèque Ivan Lendl a surclassé le Suédois Lars Wahlgren dans la finale du tournoi de tennis intérieur de Sydney en Australie.

Lendl, numéro mondial, a pris la mesure de Wahlgren en trois sets consécutifs de 6-2, 6-2 et 6-1. Lendl qui a dominé toutes les facettes du jeu n'a pris qu'une heure 47 minutes pour avoir raison du Suédois classé, 222e au monde.

Wahlgren atteignait la finale d'un tournoi du Grand Prix pour la première fois de sa carrière.

Deuxième titre pour Mecir

Le Tchèque Miloslav Mecir a défait l'Américain Michael Chang pour remporter les honneurs du tournoi de tennis de Hong Kong pour une deuxième année consécutive.

Mecir, champion sortant, a eu raison de l'Américain de 17 ans en des manches de 4-6, 6-3, 6-3 et 6-2.

Seize joueurs ont pris part à ce tournoi d'exhibition.

Sabatini gagne

L'Argentine Gabriela Sabatini a remporté le tournoi International de tennis de Filderstadt contre l'Américaine Mary Joe Fernandez. Sabatini a eu raison de son adversaire en des manches de 7-6 et 6-4.

D'ailleurs, Sabatini, la favorite, n'a perdu aucun set au cours de ce tournoi. Pour atteindre la finale, elle a défait la Péruvienne Laura Gildemeister en demi-finale. Quant à Fernandez, elle a vaincu sa compatriote Zina Garrison.

Jimmy Connors domine

L'Américain Jimmy Connors a dominé, hier, son compatriote John McEnroe (6-3, 6-3) dans la finale du tournoi de tennis de Toulouse, doté d'un enjeu de \$300,000, pour remporter le 108e Grand prix de sa carrière.

Connors (tête de série numéro 2) a réussi à maintenir la pression pendant toute la partie sur un adversaire pourtant revenu presque au mieux de sa forme.

A 37 ans, 14e au classement ATP, Connors a dû même coup signer sa 14e victoire sur McEnroe, no 4 mondial, sur les 33 rencontres que les deux joueurs ont disputées.

«La clé de ma victoire, ce furent mes retours de service. Jouer contre McEnroe me fait sortir mon meilleur tennis. Je n'ai jamais aussi bien joué depuis mon match contre le Suédois Stefan Edberg à Flushing Meadow. J'étais tellement mobile que j'étais constamment sur la balle.»

Faldo, champion mondial

Le golfeur anglais Nick Faldo a remporté le championnat du monde de match play en s'imposant lors du 36e et dernier trou au Gallois Ian Woosnam, lauréat en 1987, hier à Wentworth.

Vainqueur du Masters américain, Faldo remporte pour la première fois le championnat du monde de match play et par la même occasion devient le premier anglais au palmarès de cette compétition qui, de plus, lui a rapporté un chèque de 100,000 livres sterling (\$160,000).

Une victoire peu aisée pour Faldo qui possédait trois trous de retard à l'issue du premier parcours disputé dans la matinée. Dans l'après-midi, son handicap était toujours semblable au 29e trou. Mais au 34e l'Anglais était revenu à égalité avec Woosnam et un eagle sur un par 5 au 36e et dernier trou lui donnait la victoire.

David Feherty en tête

En tête depuis le premier tour, l'Irlandais David Feherty a remporté hier une victoire incontestée à l'Omniium de golf de Munich, comptant pour le circuit professionnel européen et doté d'un enjeu de 900,000 DM.

L'Irlandais, qui a reçu un chèque de 135,000 DM, a remporté à Munich le cinquième tournoi de sa carrière, entamée il y a 13 ans. «Mais ce succès est ma plus belle victoire internationale», a souligné Feherty, âgé de 32 ans.

Josée Chouinard au 1er rang

La Lavalloise Josée Chouinard a pris le premier rang lors du programme de style libre, hier, pour remporter le titre féminin à la compétition de patinage artistique de Budapest.

Chouinard, âgée de 20 ans et classée septième au Canada, avait également mérité les honneurs lors du programme original, vendredi, terminant devant l'Allemande de l'Est Tanja Krienk et l'Américaine Holly Cook.

Le Soviétique Vachislav Zorodniuk a remporté le titre masculin devant l'Américain Daniel Noran et l'Allemand de l'Ouest Ronnie Winkler.

Archer en prolongation

George Archer a réussi la normale au deuxième trou de la prolongation et il a remporté la victoire à son premier tournoi sur le circuit de la PGA-senior.

Le vainqueur, qui a eu 50 ans le 1er octobre dernier, a ainsi répété l'exploit de Arnold Palmer et Gary Player, qui ont enlevé les honneurs lors de leur première présence sur le circuit senior.

Archer, qui a présenté un pointage cumulé de 216, sept sous le par, a empoché la somme de \$45,000.

Les Giants victorieux face aux Redskins

«Une victoire importante, très importante...»

— Bill Parcells

East Rutherford, New Jersey (AP)

Lorsque les Giants de New York ont remporté le Super Bowl, en 1986, ils n'hésitaient pas à prendre des risques. Et l'audace les servait bien.

Quatrième essai et quelques verges à gagner, quatrième essai et situation de passe, feinte de botté de placement. Les équipes championnes ont toutes recours aux jeux de ce genre.

Encore une fois en 1989, les Giants (5-1) jouent d'audace... et avec succès. Hier les Redskins de Washington (3-3) ont été leur victime.

Les Giants ont gagné le premier jeu lors de quatre situations de quatrième essai, et le quart Phil Simms en a profité pour compléter des passes de touché à Mark Bavaro et Odesa Turner au quatrième quart, dans un gain de 20-17 de New York contre les Redskins.

«C'est une victoire importante, très importante, a dit l'entraîneur-chef Bill Parcells. Au cours d'une saison il y a cinq ou six matches qui font la différence. Il s'agissait de l'un de ces matches pour les Giants.»

Une défaite des Giants les aurait laissés à égalité avec Washington. Maintenant les Redskins se retrouvent avec deux matches de retard, et leurs chances de remporter le championnat de la section s'amenuisent.

«C'est frustrant et fâcheux, a dit l'entraîneur-chef des Redskins, Joe Gibbs. Ils ont réussi les jeux importants qui leur ont permis de poursuivre leurs séries de jeux. Cette défaite nous laisse dans une position difficile. D'ici la fin de la saison il nous faudra remporter trois victoires de plus qu'eux pour enlever le championnat.»

Après qu'une passe de touché de 29 verges du quart Mark Rypien à Ricky Sanders eut donné aux Redskins une avance de 10-6 à la fin du troisième quart, l'offensive des Giants s'est mise en marche. New York a réussi des poussées fructueuses de 77 et 49 verges, pour les touchés de Bavaro et Turner.

Le vétéran demi offensif Ottis Anderson s'est chargé de l'attaque au sol pour les Giants, avec 101 verges de gains en 25 courses.

Oilers 33 Bears 28

Les Oilers de Houston ont comblé un déficit de neuf points dans les cinq dernières minutes de jeu et ils ont vaincu les Bears de Chicago 33-28.

Après la défaite, l'entraîneur-chef des Bears (4-2), Mike Ditka, était en désarroi, et il a même déclaré : «je ne sais pas si cette équipe remportera une autre partie.»

Warren Moon a dirigé une poussée de 61 verges et il a marqué sur un plongeon d'une verge avec 3:38 à faire dans le match pour réduire l'écart à deux points. Deux minutes plus tard, Allen Pinkett a réussi une course de 60 verges pour préparer celle de 12 verges de Lorenzo White, qui a inscrit le touché victorieux avec 1:46 à disputer.

«Nous avions la victoire dans la poche avec les six revirements que les Oilers ont commis, a dit Ditka. Comment avons-nous pu perdre le match alors que nous avions une priorité de neuf points?»

Ditka a répondu lui-même à sa question en mentionnant que son équipe n'avait pas été assez agressive. «C'est frustrant», a-t-il dit.

Miami 20 Cincinnati 13

Le quart Dan Marino s'est ressaisi après une première demie difficile, contribuant à 10 points des Dolphins au quatrième quart en plus de marquer un touché par la course, lorsque Miami (3-3) a causé une deuxième surprise en autant de semaines, l'emportant cette fois au compte de 20-13 contre les Bengals de Cincinnati (4-2).

Marino a inscrit un touché sur une course d'une verge au troisième quart, réduisant ainsi l'avance des Bengals à 13-10. Puis au quatrième quart il a préparé le placement de 33 verges de Pete Stoyanovich, en plus de mener l'attaque des Dolphins jusqu'à cinq verges des buts, d'où Troy Stradford a marqué sur une course.

Falcons 16 Patriots 15

A Atlanta, un placement de 22 verges de Paul McFadden, à cinq secondes de la fin du quatrième quart, a donné aux Falcons (2-4) une victoire de 16-15 contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre (2-4).

McFadden a eu l'occasion de se reprendre après avoir raté un placement de 40 verges, à 3:21 de la fin.

49ers 31 Cowboys 14

A Irving au Texas, le quart Steve Young, à son premier départ de la saison, a réveillé les 49ers avec une passe de touché à Jerry Rice au quatrième quart dans une victoire de 31-14 de San Francisco contre les Cowboys de Dallas.

Les 49ers (5-1) ont mérité leur cinquième victoire à l'étranger cette saison, alors que les pitoyables Cowboys (0-6) sont toujours en quête d'une première victoire et connaissent leur pire début de saison depuis 1960.

Buccaneers 17 Lions 16

A Tampa, le quart recrue Rodney Peete a franchi cinq verges par la course pour inscrire le touché victorieux à 23 secondes de la fin, et les

Lions de Detroit (1-5) ont remporté une victoire de 17-16 aux dépens des Buccaneers (3-3), malgré quatre revirements de leur offensive «Silver Stretch».

Les Lions ont ainsi remporté leur première victoire de la saison et mis fin à une série de sept revers, remontant jusqu'à la fin de la saison dernière.

Steelers 17 Browns 7

Les Steelers de Pittsburgh (3-3) ont vengé leur humiliante défaite de 51-0 lors du premier match de la saison, interceptant quatre des passes du quart Bernie Kosar dans une victoire de 17-7 contre les Browns de Cleveland (3-3).

Les Steelers avaient perdu leurs sept affrontements précédents contre les Browns et n'avaient pas savouré la victoire à Cleveland depuis 1981.

Au total la défense des Steelers a provoqué sept revirements. Kosar n'avait jamais été victime d'autant d'interceptions jusqu'ici en carrière.

Broncos 14 Colts 3

A Denver, la meilleure défense de la NFL contre l'attaque au sol a neutralisé Eric Dickerson, lorsque les Broncos (5-1) ont vaincu les Colts d'Indianapolis (3-3) au compte de 14-3.

Les Broncos ont limité Dickerson à seulement 35 verges de gains en 13 courses. L'offensive des Colts n'a pu faire mieux que 44 verges au sol et 128 verges au total.

Pendant que Dickerson n'arrivait à rien, Sammy Winder et Bobby Humphrey prenaient charge de l'attaque au sol du côté des Broncos. Winder a gagné 92 verges en 21 courses après avoir pris la place de Hum-

phrey, blessé aux côtes au deuxième quart. Humphrey a franchi 37 verges en 11 courses.

Raiders 20 Chiefs 14

A Los Angeles, Bo Jackson, à son premier match de la saison, a cumulé 85 verges de gains au sol et inscrit un touché pour aider les Raiders (3-3) à vaincre les Chiefs de Kansas City (2-4) au compte de 20-14.

Jackson, qui s'est joint aux Raiders mercredi dernier à la fin de sa saison de baseball avec les Royals de Kansas City, a été limité à 10 verges en première demie. Mais sa dernière course de la demie a été un touché de deux verges, 56 secondes avant que les deux formations ne regagnent leur vestiaire.

Eagles 17 Cards 5

A Tempe en Arizona, Randall

Cunningham a été victime de trois interceptions en première demie, puis s'est ressaisi dans les 30 dernières minutes avec deux passes de touché à Cris Carter, pour mener les Eagles de Philadelphie (4-2) à un gain de 17-5 contre les Cards de Phoenix (2-4).

Saints 29 Jets 14

A la Nouvelle-Orléans, les Jets de New York (1-5) n'ont pas eu plus de succès avec Kyle Mackay au poste de quart partant et sont inclinés au compte de 29-14 contre les Saints (2-4).

Seahawks 17 Chargers 16

A San Diego, les Seahawks de Seattle (3-3) ont bloqué une transformation et un placement au cours des cinq dernières minutes, préservant ainsi leur mince priorité dans une victoire de 17-16 contre les Chargers (2-4).

«En le voyant courir, j'ai changé d'avis» — Burns

Minneapolis (PC)

Herschel Walker ne devait pas voir beaucoup d'action à son premier match avec les Vikings du Minnesota.

Mais après ses deux premières courses Walker avait déjà gagné 98 verges, et l'entraîneur-chef Jerry Burns n'avait plus d'autre choix que de changer son plan de match.

«Lorsque je l'ai vu courir, j'ai changé d'avis», a dit Burns.

Walker, qui ne s'est entraîné que

deux jours avec sa nouvelle équipe après la transaction qui l'a fait passer de Dallas au Minnesota, a gagné 148 verges au sol pour aider les Vikings (4-2) à triompher des Packers de Green Bay (3-3) au compte de 26-14.

«Nous ne pensions pas lui donner le ballon aussi souvent, a dit Burns. Je ne suis peut-être pas le plus intelligent, mais je ne suis pas non plus un idiot. Lorsque j'ai vu ce qu'il accomplissait sur le terrain, j'ai dit : continuez de lui remettre le ballon.»

Les Packers n'y pouvaient rien.

Comme l'a dit le seconneur Tim Harris : «Il a fait tout ce que les Vikings attendent de lui. Nous avons essayé de le contenir. Mais je ne pense pas que nous ayons réussi.»

Après qu'un touché de Herman Fontenot sur une course d'une verge eut donné aux Packers une avance de 7-0, à 8:33 du premier quart, Walker a fait son entrée dans le match.

Une foule record de 62,075 spectateurs au Metrodome s'est levée pour applaudir le nouveau Viking. Walker a saisi le botté d'envoi dans

sa zone des buts, a hésité pendant un moment, puis a filé vers la gauche pour un retour de 51 verges. Mais le jeu a été rappelé à cause d'une pénalité pour avoir retenu.

Walker, qui a conservé une moyenne de 8,2 verges en 18 courses, est déjà le deuxième meilleur porteur de ballon des Vikings cette saison, à peine 34 verges derrière le meneur, Rick Fenney.

Pratique causeuse-lit

Recouvrement 100% acrylique de ton gris, bleu, noir, vert ou tan.

399\$

Superbe unité murale 3 pièces

En mélamine de ton blanc. 30 po. x 15 po. x 72 po. chacune.

599\$

Canapé et fauteuil

Inclinables avec repose-pieds de El Ran. La détente à son meilleur. Recouvrement 100% acrylique.

2 morceaux 1449\$

Ensemble dinette 5 pièces

399\$

Four micro-ondes

à partir de **145\$**

Matelas

39 po. Kiro Plus de Centurion

99\$

Garantie de 10 ans

LAVE-VAISSELLE "HOTPOINT"

425\$

Fauteuil à billes

Cadre en bois dur de ton blanc. Recouvrements assortis.

139\$

Confortable fauteuil à billes

Choix de cadre gris ou blanc.

279\$

FAUTEUIL À BILLES

139\$

CAUSEUSE

Choix de tissus

399\$

CAUSEUSE

Choix de tissus

399\$

DEJA 25 ANS

Dépositaire:

Jaymar, El Ran, Meubles Carrier, Simmons, G.E., Hotpoint

Meubles Lennoxville Inc.

153, rue Queen, Lennoxville, 566-5844

VISITEZ NOS 4 ÉTAGES

PLAN MISE DE CÔTÉ

MasterCard VISA

2756 0699 4001463

CLIENT PRÉFÉRÉ

Expérience bénéfique pour le Vert et Or

« Je ne m'attendais pas à autre chose. Nos adversaires nous étaient de très loin supérieures. Ces filles sont évidemment mieux entraînées et possèdent de très fortes notions de leur sport. Elles sont aussi plus grandes, ce qui désavantageait mes filles dès le départ sur toute ce qui se jouait au filet, » a commenté l'ins-

La deuxième portion de la soirée a donné lieu à du jeu un peu plus excitant. Les troupiers de Jean-Claude Meilleur, évidemment plus expérimentés que leurs jeunes consœurs ont offert une plus vive opposition

«Ce fut très bénéfique pour mon club. On tire de cette rencontre qu'il faut à tout pris éviter de donner des séquences de quatre et cinq points par partie. En volleyball, le maximum que tu peux laisser filer, c'est deux ou trois points. C'est d'ailleurs ce qui nous a permis de faire mieux dans la troisième jouée... Notre grosse faiblesse contre eux, c'était au contre. Mais c'est le résultat pour une formation pas assez aguerrie en début de saison. Somme toute, ce fut une bonne pratique tenue devant une belle foule», de dire Meilleur.

Hier soir, la formation féminine des Volontaires du Collège de Sherbrooke ont fait belle figure devant

« Dans les deux parties qui se soldèrent par des scores de 15-13, on a vu le Vert et Or d'un milieu de saison où le talent se pointe vraiment. Dans le deuxième échange, la confiance n'y était tout simplement pas car la bataille du premier fut épuisante pour mes joueurs, » a confié Meilleur.

—Eva Kosekova

Après le match, celle qui est considérée comme la grande étoile des Tchécoslovaques avec cinq ans de

« Ces équipes sont faibles. Les filles fournissent beaucoup d'efforts mais ils s'avèrent inutiles à cause d'un manque de technique et d'un manque d'entraînement. Chez nous, on s'entraîne deux fois par jour alors qu'ici, elles ne bénéficient que de trois ou quatre pratiques par semaine. Elles sont également plus petites que les Européennes et ça ajoute à leurs difficultés dans ce genre de rencontres. Mais à l'inverse, l'expérience qu'elles ont vécue ce soir (samedi) ne peut que leur être bénéfique, » d'arguer la grande attaquante de près de six pieds.

« Bien que le programme soit assez chargé à cause des entraînements et des parties, nous avons amplement le temps de découvrir votre belle province. Nous sommes aussi hébergées dans des familles partout où nous allons et cette expérience est très enrichissante. Le contact humain est encore ce qu'il y a de plus intéressant. »

Ce championnat, jumelé aux bourses de la saison régulière, a rap-

Chez les hommes, Laheurte a bouclé une cinquième victoire au championnat Mini Loto à la faveur d'un chrono de 1:02.38.

4月3日

Eva Kosekova

274, boulevard
Membre de l'Association

Membre de l'Association des concessionnaires Honda de l'Estrie et du centre du Québec.

Les filles du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke ont perdu aux mains de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie 15-2, 15-2 et 15-4.

«Il faut continuer de développer l'élite du soccer québécois»

—Pierre Mandru

«Onorato n'est pas à blâmer pour les déboires de l'équipe l'an passé et jusqu'à ce qu'il soit limogé. La fin de la saison dernière, les problèmes financiers du club et un mauvais début

«On s'attend à en recevoir une partie bientôt mais ça me surprendrait qu'on puisse toucher notre salaire au complet. Mais personne n'a à redire là-dessus car on a tous accepté cette situation pour maintenir le Supra en vie et travailler à promouvoir le soccer à Montréal et au Québec.»

Jean-Pierre Boucher

Les Barons grimpent au second rang

« Un match à sens unique, de lancer l'instructeur des Barons, Alain Tourigny. Je comprends les joueurs de Valleyfield. La longue route qui sépare les deux villes a de quoi à vous couper l'inspiration. Nous nous y rendons le 29 octobre et il va falloir que nos joueurs fassent attention et se présentent bien reposés pour effec-

« Tous mes joueurs, sans exception, ont très bien joué. Si Jubinville et Vittecoq ont si bien fait, c'est aussi grâce à la ligne offensive. En défensive, j'ai également noté une nette amélioration. Pour un, Eric Leblanc a impressionné en participant à près de la moitié des plaqués, » d'ajouter Tourigny.

Les Gaiters de Bishop éliminés

Mike Hollingsworth fut le meilleur des Gaiters avec deux touchés, l'autre allant à Steve Zatylny. Les autres points vont au botteur Simon Restall avec deux placements et trois convertis.

Eva Kosekova

Arts et spectacles

Hervé Philippe: le créateur aux multiples facettes

Pierre Roy

Ce qui le distingue, dans tout ce qu'il fait, c'est le goût de la représentation. Artiste aux multiples facettes, Hervé Philippe trouve aussi bien dans l'écriture de textes pour son

émission radiophonique et humoristique matinale qu'au théâtre, qu'en bande dessinée, qu'en caricature ou qu'en peinture, le plaisir de la création et la voie de l'accomplissement.

Comme si chacune des entreprises

niversaire de naissance à la fin du mois —, en a pourtant déjà vu de toutes les couleurs.

Cinéma d'animation, jeu au théâtre, improvisation, caricature, dessin, illustration, humour et, depuis dix mois, animation d'une émission d'humour à CIMO-MF, autant d'ac-

émission, une source inépuisable de satisfactions qu'il partage avec l'équipe qui l'entoure.

Car s'il concevait jusqu'à maintenant l'humour à plus long terme, dans ses dessins, ses caricatures, ses numéros d'acteurs, ou à très court terme, dans ses performances d'improvisateur, il doit aujourd'hui l'envisager de façon journalistique, dans les textes préparés, mais aussi dans l'instabilité que permet le médium.

«J'y découvre des sentiers imprévisibles. Comme celui de donner un impact visuel à la parole, notamment grâce aux effets sonores, moi qui suis d'abord un visuel et qui pense généralement en images. Mais cela, pour moi, c'est encore un peu du théâtre. Sauf qu'à la scène, les gens sont devant toi et tu les entends, les booo...!»

La vie à pleines mains

Apprendre à se connaître, découvrir ses limites et, à chaque fois, prendre la vie à pleines mains, autant de motivations qui stimulent l'homme à risquer de nouvelles avenues.

Qui ne l'éloignent pas pour autant de celles dans lesquelles il s'est déjà engagé dont le dessin — il prépare après Woops un deuxième album qu'il entend publier sous peu —, et la peinture — il s'y remet avec application, à l'huile cette fois-ci.

Homme de communication, c'est aussi dans l'isolement que lui assure son travail de créateur qu'il parvient à garder le nécessaire équilibre qui lui permet ensuite d'aller encore plus franchement vers les autres.

«Je mène trop d'activités en parallèle pour me consacrer à une carrière en particulier. Chacune de mes occupations vient constamment nourrir les autres. Et le grand plaisir dans tout cela, c'est de fabriquer, de créer. Et il est très motivant de pouvoir jouer en même temps de tous ses talents.»

Un cheminement logique

Et, quand il y pense bien par rapport à ce qu'il est, son cheminement s'inscrit dans une logique implacable, celle d'un homme qui agit généralement par impulsion, par intuition, qui sait provoquer lui-même sa propre chance, qui fabrique son destin et qui retire de toutes les expériences vécues un enrichissement incomparable.

Des expériences qui auraient été, certes, fort différentes s'il avait fait le choix de rester dans la métropole et lui auraient peut-être permis d'atteindre la célébrité sans besoin de cette multidisciplinarité...? Mais il ne regrette rien.

«Rien ne me pousse à quitter Sherbrooke car je peux quand même très bien y vivre de mon art. Si je devais partir, ce serait, avec les dispositions financières en conséquence, pour voyager, aller à la découverte d'autres cultures, d'autres individus, d'autres cuisines.»

Un jouisseur

Car, jouisseur dans et par son art, Hervé Philippe l'est aussi dans la vie, n'appréciant rien autant qu'un bon petit déjeuner et tout le rituel gastronomique qui s'y rattache et qu'il se plaît à faire partager régulièrement à ses amis.

Comme il sait apprécier un bon film, peu importe le genre, pour autant qu'il soit bien fait, se prenant même à rêver — c'est ce qu'il aime — le plus dans la vie — qu'il pourrait peut-être se trouver un jour derrière la caméra, ou en avant, ou encore à l'écriture d'un scénario.

«Le cinéma, c'est fabuleux. C'est un monde de rêves car tu y joues constamment avec la réalité. Ce serait pour moi comme une façon d'aller au fond des choses par le biais de l'image.»

Or, dites par un homme qui vient d'apprivoiser, pour ce qu'il est, le monde de la parole privée de toute image, et qui se plaît à multiplier à l'infini ses élan créateurs, le défi n'est peut-être pas si insensé qu'il pourrait le paraître!



Hervé Philippe: vieillir, c'est arrêter d'être curieux.

émission radiophonique et humoristique matinale qu'au théâtre, qu'en bande dessinée, qu'en caricature ou qu'en peinture, le plaisir de la création et la voie de l'accomplissement.

Son plan de carrière? Celui de ne pas en avoir et d'oser risquer, à chaque fois, même des avenues encore inexplorées parce que pour lui, c'est l'inconnu qui constitue la plus grande source de motivation.

Pas étonnant qu'il ne puisse dire non à rien... ou presque, parce qu'animé à chaque fois d'une intense curiosité par rapport à ce dont son refus pourrait le priver.

Une vie de loisirs

A Hervé Philippe, Longueuillois d'origine mais arrivé à Windsor alors

dans lesquelles il décidait de s'investir n'avait d'autre raison d'être que celle de lui apporter le plaisir.

Le plaisir de vivre, de connaître et d'apprendre, de s'enrichir et d'échanger, bref le plaisir de se sentir jeune. Et pourquoi pas à perpétuité?

«Ma vie, c'est un immense loisir. Et, forcément, le besoin d'avoir du plaisir, le besoin d'être constamment en quête de savoir garde inévitablement jeune. Pour moi vieillir, ce serait arrêter d'être curieux. C'est une attitude de l'esprit qui n'a absolument rien à voir avec les dispositions du corps.»

Un peu de tout

Ce corps, qui n'est pourtant pas très vieux — il célébrera son 39e an-

tivités qui possèdent un dénominateur commun: le besoin de communiquer, d'aller vers les autres, en tentant à chaque fois d'améliorer la prestation offerte. Et sans toujours connaître l'impact créé.

A cet égard, cette toute nouvelle expérience qu'il accepte de vivre, en janvier dernier, d'apprivoiser un nouveau médium, la radio, sans rien connaître de ses techniques particulières, sans jamais voir, différemment du théâtre, le public qu'il est censé divertir, a certainement constitué le plus important défi de sa carrière.

Devenu, pour les besoins de la cause, scénariste, mais dans le seul but de divertir, Hervé Philippe trouve dans *Les gagsters*, le titre de son

MENU ARTISTIQUE

Ce soir, à 21h30, à la Maison du Cinéma, le ciné-club ZonArt présente le film de Rainer Werner Fassbinder *Le mariage de Maria Braun* avec Hanna Schygulla, Klaus Lowitsh et Yvan Desny.

Actuellement et jusqu'au 24 octobre, à la Galerie d'art naïf Jeannine Blais, rue Main à North Hatley, exposition *Casse-Maison et +*, signée Claire Labonté-Côté.

Actuellement jusqu'au 27 octobre, le département des Beaux-Arts de l'Université Bishop présente une exposition rétrospective d'œuvres fortes, d'œuvres multimédia et de peintures signés Joe Manning.

Actuellement et jusqu'au 29 octobre, à la Galerie Horace, rue King ouest à Sherbrooke, l'installation d'Elisabeth Recurt *Le temps retrouvé*, en salle 1, *Origine/Temps/Maturation*, exposition présentée par six artistes de la relève du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est: Lisa Driver, Nathalie Dupuis, Yvan Lessard, Alain Lizotte, Hélène Plourde et Luc St-Jacques.

Actuellement et jusqu'au 27 octo-

bre, au Musée des Beaux Arts de Sherbrooke, 174 rue du Palais, se déroule la 5e édition de l'exposition *Musée de nos maisons*, consacrée cette année aux portraits et aux figures. Cette initiative annuelle du Musée permet de voir des œuvres de collections privées habituellement inaccessibles au grand public.

Actuellement et jusqu'au 12 novembre, au Musée Beaulne, rue Union à Coaticook, exposition des œuvres récentes du peintre Yvan-Louis Roy.

Actuellement et jusqu'au 23 octobre, à la Galerie Courchesne-Lapal-

me, rue Alexandre à Sherbrooke, exposition majeure des œuvres récentes de Marcel Gingras.

Actuellement et jusqu'au 31 octobre, à la bibliothèque Memphrémagog, rue Merry nord à Magog, exposition des aquarelles signées Émoke de Galocsy.

Actuellement et jusqu'au 30 octobre à la galerie de la Caisse populaire Ste-Famille, 12e avenue nord à Sherbrooke, exposition des œuvres de Claire M. Doucet.

Les Délices des 7 Mers



7 savoureux repas de fruits de mer à partir de

7,77\$

En vigueur du 7 octobre au 7 novembre. Profitez-en maintenant!

Ereganos
les Délices des 7 Mers

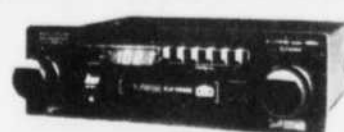
1105, 12^e Avenue Nord 569-9161 • Carrefour Belvédère 383, rue Belvédère Sud 821-2632



Vaste choix d'accessoires pour votre véhicule.



TÉLÉPHONE CELLULAIRE



RADIO D'AUTO (20 watts)
2 haut-parleurs MEI CX 152E

219\$ installé

Réparation de pare-brise sans remplacement.

Sherbrooke
569-9543
1085 King est

Coaticook
849-2734
58 Main est

OMERVILLE (Magog)
843-8465
140, Boul. Bourque

MERC. SPÉCIAL = \$300

BELVÉDÈRE 1

562-3969

14^h 30
MICHEL CÔTÉ

CRUISING BAR

7H ET 9H

BELVÉDÈRE 2

562-3969

14^h 30
JEUNE EINSTEIN 7H
BATMAN 8H45

CONCOURS



SUPER ENVELOPPE D'ARGENT

CHLT 963
LA SUPERSTATION

JOUR:
DATE:

9h30: _____
10h30: _____
11h30: _____
15h30: _____
16h30: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Postez à: Concours

Super enveloppe d'argent

CHLT Radio

25, rue Bryant
Sherbrooke - J1J 3Z5

* Règlements disponibles à la station.

Code: _____

4218

Pour cet hiver
DÉMARREUR À
DISTANCE
SPÉCIAL
425\$

Général

Autorités prêtes à agir aux É.-U. pour éviter un krach boursier aujourd'hui

Pascal REYNARD Washington (AFP)

Les autorités monétaires américaines sont prêtes à agir, en injectant tout l'argent frais nécessaire au bon fonctionnement du système bancaire, pour éviter lundi une répétition du krach boursier d'octobre 1987, dans le sillage de la brutale chute des cours vendredi soir à Wall Street.

En outre, selon plusieurs journaux américains d'hier, la Réserve fédérale (Fed) et le Trésor américain sont en contact étroit avec les autorités japonaises et européennes afin d'agir en concertation dès l'ouverture, ce matin, des premières places financières en Asie.

«Les marchés pourront compter sur nous pour être sûrs que le système financier ne manquera pas de liquidités», a affirmé au New York Times un haut responsable de la Fed qui a requis l'anonymat.

La Fed avait déjà ouvert les vannes du crédit le lendemain du «Lundi noir» du 19 octobre 1987 lorsque les cours avaient plongé de 22,6 pour cent à Wall Street (moins 508 points pour l'indice Dow Jones des valeurs vedettes). Cette opération avait permis d'éviter une asphyxie du système bancaire américain comme ce fut le cas au moment du krach de 1929.

Ressemblances inquiétantes

L'entrée en action de la Fed risque d'être nécessaire aujourd'hui car la situation actuelle ressemble étrangement à celle d'il y a deux ans presque jour pour jour, soulignent les analystes.

Le «Lundi noir» avait en effet été devancé par une première chute des cours le vendredi précédent. Et cette baisse avait été, ce jour-là, deux fois moins importante que celle enregistrée vendredi dernier où le Dow Jones a chuté de 190 points...

En injectant de l'argent frais dans le système financier (en achetant par exemple des bons du Trésor détenus par les banques), la Fed devrait permettre aux nombreux acteurs de Wall Street (fonds d'investissements, firmes de courtages, banques...) de ne pas manquer de liquidités.

Et ainsi d'éviter que ceux-ci ne soient obligés de vendre massivement pour faire face à leurs difficultés (pertes financières, demandes de remboursement des épargnants...). Des ventes massives d'actions auraient évidemment pour conséquence d'accélérer la chute des cours.

L'action de la Fed ne garantit pas une remontée de Wall Street aujourd'hui, mais est destinée à limiter d'éventuels dégâts importants, soulignent les experts.

«Les pressions» en faveur d'une baisse supplémentaire des cours «devraient être modérées» si la Fed «fournit les liquidités nécessaires pour alléger les inquiétudes des milieux financiers», estime M. Fred Yager, analyste à la firme d'investissements Merrill Lynch.

Pas de panique

Même «optimisme» très mesuré du côté de Standard and Poor's qui estime qu'il ne faut «pas céder à la panique».

«Les cours pourraient descendre encore, spécialement si beaucoup d'investisseurs renouvellent leur conduite d'il y a deux ans». Mais la chute de vendredi «ne signale pas le début d'un marché baissier» car elle correspond à une simple «correction» après «une hausse exceptionnelle» des cours ces derniers mois, affirme un des experts de cette firme d'analyses, M. Arnold Kaufman.

En attendant, la volonté de la Réserve fédérale de parer à toute répétition générale du «Lundi noir» a été communiquée au cours de la fin de semaine aux autorités monétaires japonaises et européennes, a déclaré un responsable de la Fed cité dans le Washington Post d'hier.

Selon ce responsable, la Banque du Japon notamment se tenait prête à

agir dès le début des transactions de ce lundi à la Bourse de Tokyo, la première grande place financière à ouvrir ses portes après le vent de panique qui a soufflé vendredi soir à Wall Street.

La Bourse de Tokyo rebondit après une chute initiale

Tokyo (Reuters)

La Bourse de Tokyo a rebondi en milieu de matinée après une chute initiale dans le sillage de la forte baisse enregistrée vendredi en clôture de la Bourse de New York, mais elle restait à un niveau nettement inférieur à celui de la fin de la semaine dernière.

«Les gens sont très calmes, à la différence du Lundi noir. Personne ne se précipite pour vendre», a dit un opérateur en faisant allusion au lundi 19 octobre 1987, jour où l'indice Dow Jones avait chuté de 508 points à la Bourse de New York, après un premier repli le vendredi.

L'indice Nikkei a cédé plus de 600 points, soit 1,7 pour cent, autour de

«Les Japonais seront prêts à faire face à tout problème de liquidités, exactement comme nous sur notre marché», a-t-il affirmé.

34.500, avant de reprendre une partie de ses pertes pour s'inscrire en fin de matinée à 34.708,18, en baisse de 407,84 points, alors que vendredi il avait terminé en hausse de 320,97 points.

Les bourses de Wellington, Sydney, Hong Kong et Singapour ont également baissé dans la matinée.

A Hong Kong, l'indice Hang Seng a cédé 163 points, soit 5,9 pour cent, s'inscrivant à 2.619 au bout de vingt minutes de transactions.

Il s'est ensuite redressé, s'affichant après une demi heure à 2.655,46, en baisse de 126,84 points, soit 4,6 pour cent.

Au moins cinq morts sur les routes du Québec en fin de semaine

Montréal (PC)

Le nom d'au moins cinq personnes figure sur la liste des morts accidentelles survenues au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Le plus récent accident, survenu hier matin, vers 1h30, sur la route 225 à Sabrevois, en Montérégie, a coûté la vie à un Montréalais de 35 ans; la victime, Normand Carreau, a perdu le contrôle de son automobile.

Pour sa part, Léo Gendron, âgé de 62 ans et habitant Montréal, est mort lors d'une collision frontale survenue samedi soir, vers 19h50, sur la route 148 près de Lachute.

Samedi matin, vers 5h40, sur l'autoroute de l'Estrie, à la borne kilométrique 97 à la hauteur de Stukely-Sud, Denis Gagné, un citoyen de 32 ans de Rock Forest, s'est tué après avoir perdu la maîtrise de son véhicule. Au cours de l'embarcadé, il a été éjecté de son véhicule, puis écrasé par son auto.

Une collision frontale a causé deux morts, durant la nuit de vendredi à samedi, vers 2h45, sur la route 132, à Lac-au-Saumon, dans la vallée de la Matapédia. Les victimes ont été

identifiées comme étant Réginald Morin, âgé de 23 ans et demeurant à Saint-Tharcis, et Brigitte Lacasse, une femme de 20 ans domiciliée à Rouvilleville; les deux personnes décédées ne prenaient pas place dans le même véhicule. L'accident se serait produit lors d'une manœuvre de dépassement.

Mort suspecte

Sherbrooke

La Sûreté du Québec, poste de Cowansville, poursuit son enquête sur une mort classée comme suspecte pour le moment.

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 2h15, un automobiliste, M. Mark Bolsius, 26 ans, de St-Lambert, a été trouvé mort dans son automobile stationnée le long d'une route à Val Perkins, une localité pas très loin d'Austin.

Le coroner Jean-Charles Gaudreau s'est rendu sur place et a demandé une autopsie pour déterminer la cause du décès. Selon les informations disponibles, le corps ne portait pas de marques apparentes de coup ou de blessure.

**SI C'EST PAS
RUST CHECK
C'EST L'ÉCHEC**



**RUST
CHECK**

L'ANTIROUILLE

- ✓ UN TRAITEMENT ANNUEL EXCEPTIONNEL QUI PÉNÈTRE ET DISSIPE L'HUMIDITÉ DES JOINTS ET DES FISSURES OU LA ROUILLE CATASTROPHIQUE DÉBUTE.
- ✓ AJOUTE DES ANNÉES DE VIE À VOTRE VÉHICULE
- ✓ SE FAIT PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ ET REGARDEZ
- ✓ RECOMMANDÉ PAR



**PASSEZ VOIR LE CONCESSIONNAIRE
LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS**

COATICOOK, R.R. 1,	849-7464
EAST ANGUS, 130, RUE ANGUS,	832-3928
ROCK FOREST, 4389 MARTIN,	822-2381
SHERBROOKE, 860, RUE KING EST,	822-3033
WINDSOR, 42, RUE ST-LAURENT,	845-4530

LES ATELIERS RUST CHECK D'UN Océan À L'AUTRE

5467

MARTINEAU

**ABATTAGE
D'ARBRES**

- Tailles d'arbres et de haies de cèdres
- Essouchage mécanisé

565-0303

**LOUEZ
DE TOUT
569-9548
LOCATION
MARTINEAU**

Dépositaire tondeuse à gazon Honda
2456, rue King ouest

UN PRIX, UNE QUALITE, UN SERVICE ASSURE

L'équipe

à l'écoute de vos besoins!



Luc Courchesne
conseiller aux ventes



Marc Boivin
gérant d'affaires



Votre concessionnaire Toyota de Richmond se mérite, pour une deuxième année consécutive, le prix «Times» dans sa catégorie. Ce prix signifie le maximum qu'un concessionnaire Toyota peut contenir dans le domaine de la vente automobile, du département des pièces et service et surtout de la satisfaction à la clientèle. Peter Goets, gérant du service à la clientèle et Alain Fournier, directeur général aux ventes remercient l'équipe et leur clientèle pour les succès obtenus.

**PLUS QUE QUELQUES TOYOTA 89
EN INVENTAIRE**

Premiers arrivés... premiers servis

**ET VOILA QUE NOS «90»
SONT ARRIVÉS**

Les meilleurs prix c'est chez Toyota Richmond qu'on les a



CAMRY 1990



COROLLA 1990



XTRACAB 1990



TERCEL 1990

LA QUALITE TOYOTA

NOUS GARANTISSONS NOTRE QUALITE

Financement
bancaire
sur place

5/100

Une garantie de 5 ans ou 100
000 km couvrant pratiquement
tout le véhicule d'un pare-chocs
à l'autre.

UNE PROTECTION EXTRA ATTENTIVE
6 ANS KILOMETRAGE ILLIMITE

PEA
PROTECTION
EXTRA ATTENTIVE

**TOYOTA
RICHMOND**

153, Rte 116, Richmond, 826-5923

UN PRIX, UNE QUALITE, UN SERVICE ASSURE

ATTENTION!

NOS MODELES 1990 SONT ARRIVÉS!
Seulement quelques modèles 89 en inventaire

VENDUS AU
PLUS BAS PRIX!

**DE BONNES
AFFAIRES
A
COUP SUR!**



Luc
Thivierge



Richard
Dion



Serge
Malo



Gilles
Dion

**CA
VAUT
LE
DEPLACEMENT!**

L'ÉQUIPE QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR À TOUT «PRIX»!



Neil
McTavish



Liliane
Dion



Fred Lussier
comptable

**DION
CHEVROLET OLDSMOBILE
INC.**

2200, RUE SHERBROOKE
843-6571

MAGOG



Yves Gaudreau
gérant des pièces



Martin Roy
gérant du service

NOUS PREPARONS NOTRE 20ième ANNIVERSAIRE!
DEJA 10 ANS DANS NOS NOUVEAUX LOCAUX

LE SERVICE
APRÈS-VENTE
A TOUJOURS ÉTÉ
NOTRE
FORCE

TOUJOURS
UN
INVENTAIRE
COMPLET

VOYEZ-NOUS
POUR UN
MEILLEUR
PRIX

BESOIN
URGENT
DE
BONNES
VOITURES
USAGÉES

**MAGOG
DION CHEV
OLDS**

843-6571

4861

International

Le libre-échange pourrait affecter la fiscalité et la politique monétaire du Canada

Maurice Girard Washington (PC)

La mise en oeuvre du Traité de libre-échange pourrait signifier pour le Canada «une certaine perte d'autonomie» dans deux secteurs importants de son économie: la politique monétaire et la fiscalité.

«Même si l'élimination des dernières entraves aux opérations des institutions financières des deux côtés de la frontière augmentera la compétitivité, accroîtra l'éventail des services aux consommateurs et rendra plus performant le marché des capitaux, elle aura aussi comme conséquence de compliquer la mise en oeuvre des politiques fiscale et monétaire du Canada», affirme une étude publiée la semaine dernière dans la capitale américaine.

Rédigée par le professeur Robert M. Dunn de l'université George-Washington, cette recherche s'intitule «Réglementation de l'industrie des services financiers - l'après-ALE».

Elle forme le deuxième numéro d'une série sur les répercussions du libre-échange sur l'économie du Canada et des États-Unis. Elle est parrainée par le National Planning Association, qui se définit comme l'équivalent américain de l'Institut C.D. Howe, de Toronto. Prisonnier de la loi du nombre, le Canada devra s'appliquer encore plus que jamais à bien prévoir les mouvements de la politique monétaire et fiscale américaine, affirme l'auteur. Il ne faudrait pas y voir un exercice de divination, mais bien la pratique d'une saine et élémentaire prudence.

Question d'éviter que le taux de change du dollar canadien par rapport à la devise américaine se mette à enregistrer de fortes fluctuations journalières, ce qui aurait des répercussions désastreuses sur l'économie canadienne.

Car, précise-t-on, contrairement à l'Europe Post-1992, le traité canado-américain ne prévoit ni la création d'une monnaie commune, ni l'établissement d'un taux de change fixe entre les deux dollars. «Médaille qui a son revers», en particulier dans le contexte du libre-échange.

Lois du marché

Tout en voulant laisser les lois du marché s'exprimer sans contrainte, il conviendra de prendre certaines précautions, —plus particulièrement du côté canadien—, pour éviter des déplacements sans doute encore inégaux de capitaux d'un pays à l'autre dans un contexte où les restrictions seront pratiquement inexistantes.

Prenons l'exemple d'une décision américaine de donner un coup de barre à une économie stagnante en favorisant une politique expansionniste. La baisse des taux d'intérêt aux États-Unis, causée en partie par la peur d'une reprise de l'inflation, provoquera un dé-

placement massif des capitaux vers le Canada. La baisse subéquente de la valeur du dollar américain devrait amener une réduction du déficit commercial des États-Unis.

Au Canada, ce serait l'inverse: remontée en flèche du dollar canadien, baisse des exportations et augmentation des importations ainsi qu'un ralentissement de la demande nationale de biens et services. Donc, plus les déplacements de capitaux seront importants, plus graves en seront les conséquences sur la balance des paiements et les taux d'intérêt au Canada. Selon l'étude, la conjonction de tous ces facteurs pourrait, dans le contexte du libre-échange, «possiblement causer une récession au Canada».

Pour prévenir cette situation, la Banque du Canada devra «prévoir» les conséquences des moindres changements de la politique économique américaine. «Cependant, des prévisions erronées dans les modifications de la politique américaine ou une réponse tardive de la Banque du Canada risqueraient de signifier que des changements de la politique américaine pourraient provoquer des perturbations et des effets malheureux sur l'économie du Canada.»

Fiscalité

Quant à la fiscalité, la mise en oeuvre du Traité de libre-échange rendra le Canada encore plus «vulnérable» à la politique américaine. Contrairement au Canada, où la réduction du déficit fait partie des priorités gouvernementales, l'impuissance du Congrès et de la Maison-Blanche à réduire le déficit américain, qui devrait atteindre les \$180 milliards pour le prochain exercice financier, compliquera la tâche des autorités canadiennes puisque la disponibilité des capitaux restera moindre, favorisant le maintien des taux actuels d'intérêt.

Selon l'auteur, «le Canada se retrouve avec une économie dépendante d'une artillerie détraquée», soumise aux hauts et bas d'une politique économique le plus souvent dictée par le court terme, mais surtout tributaire de l'incapacité des dirigeants politiques à résoudre le problème du déficit par une hausse des taxes et impôts ou des restrictions draconiennes dans des secteurs-fétiche comme la défense.

La solution de M. Dunn aux avatars de prévisions erronées de la Banque du Canada et d'une politique américaine aléatoire et timorée: une plus grande coordination des politiques fiscale et monétaire des deux pays.

«Si le Canada et les États-Unis souhaitent éviter une trop grande volatilité des taux de change au fur et à mesure que se concrétise l'intégration de leurs marchés, une certaine coordination de leurs interventions sur les marchés de la part de leurs banques centrales devient presque inévitable».

Accueil enthousiaste au pape à l'Île Maurice

Leichel SAILHAN

Rose Hill, Île Maurice (AFP)

Ils étaient environ vingt mille jeunes Mauriciens enthousiastes hier après-midi à crier au pape en créole «Jean-Paul II, nous content toi» (Jean-Paul II nous t'aimons), et «Jean Paul, to extra» (Jean Paul, tu es extra...).

Dans le stade de Rose Hill, au sud de la capitale mauricienne, tout avait été préparé et répété de longue date pour offrir au pape un spectacle émouvant et coloré, digne des grands ballets chorégraphiques.

Les quelque 400 groupes venus des collèges, paroisses et mouve-



Le pape Jean-Paul II.

ments catholiques de l'île, parfaitement disposés au centre du stade, ont entonné à tue-tête un «bienvenue chez nous» lorsque le souverain pontife est monté dans sa papamobile pour faire un tour d'honneur.

Sur une estrade évoluait un groupe de jeunes danseurs tenant des bouquets, tandis qu'apparaissaient à l'autre extrémité les lettres géantes «bienvenue».

Mais si chaque mouvement des danseurs avait été réglé avec une ponctualité toute militaire, l'accueil des jeunes de Rose Hill n'a pas non plus manqué de spontanéité, alors que se succédaient au micro les messages de jeunes, visiblement autant émus que le pape lui-même.

Bonne ambiance

«Il y a une bonne ambiance, qui nous permettra un bon dialogue», a dit Jean-Paul II en français, déclenchant les vivas de la foule. Et les applaudissements ont redoublé lorsqu'il s'est essayé au créole.

Cinq questions

Le pape, qui ne semblait pas fatigué malgré le voyage qu'il avait effectué le matin dans l'île de Rodrigues, à plus de 600 km de Maurice, a ensuite répondu à cinq questions préparées par les jeunes.

Il a condamné la pornographie, et le racisme, dans une île où se mêlent les souches indiennes, africaines et européennes et chinoises. Une société multiraciale, une société «arc-en-ciel», a-t-il dit.

Et comme un fait exprès, au-dessus du stade de Rose Hill, un arc-en-ciel total a succédé à la pluie, ajoutant encore au mélange des couleurs. Le pape devait ensuite se rendre à l'église de Port Croix, à Port Louis, pour bénir le sanctuaire du Père Jacques Desire Laval.

Ce missionnaire français, béatifié par Jean-Paul II, est considéré comme l'apôtre de Maurice, et le rassembleur des classes sociales et des religions de l'île.

Une guérison miraculeuse en 1923, par l'intercession du Père Laval, a été reconnue officiellement par le Saint Siège.

Long examen des possibilités de rapprochement entre la CEE et les pays d'Europe de l'Est

Esclimont, France (AFP)

Les possibilités de rapprochement entre la CEE et les pays d'Europe de l'Est ont fait l'objet en fin de semaine d'un «long examen» de la part des ministres des Affaires étrangères des Douze, a annoncé hier M. Roland Dumas (France) à l'issue de cette rencontre.

Les ministres étaient réunis pour un Conseil informel au château d'Esclimont (60 km au sud-ouest de Paris).

M. Dumas, qui présidait le Conseil, a précisé à la presse que les Douze avaient notamment longuement discuté de la situation en RDA, dont l'évolution «semble s'orienter dans la bonne direction», et de l'aide à la Pologne et la Hongrie entreprise par la Communauté.

Aucune décision concrète d'accroître cette aide n'a été prise, mais M. Dumas a confirmé qu'il se rendrait «dans les prochaines semaines» à Varsovie et Budapest avec le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, pour «faire le

point» de la situation dans les deux pays.

Cette visite, a précisé de son côté M. Delors, devrait permettre ensuite à la CEE «d'adapter ou de renforcer» son aide. A plus long terme, M. Delors a par ailleurs estimé que, à plus long terme, les formes d'association auxquelles la CEE est en train de réfléchir pour les pays d'Europe de l'ouest extérieurs à la Communauté —notamment ceux de l'Association européenne de libre-échange— «pourraient demain s'appliquer à la Pologne et la Hongrie» si ces deux pays poursuivent leur libéralisation économique et politique.

M. Dumas a cependant reconnu implicitement pour sa part que des divergences subsistaient toujours entre les Douze pour la définition d'une approche politique commune de la situation dans les pays de l'Est. La réunion d'Esclimont, a-t-il déclaré en réponse à une question, «n'avait pas pour but de régler un problème aussi délicat».

Lutte anti-drogue

La lutte contre la drogue a consti-

tué un autre sujet majeur de discussion pour les ministres des Douze, qui ont accueilli favorablement la proposition du président François Mitterrand de coordonner l'action communautaire dans ce domaine. Le prochain Sommet européen de Strasbourg devrait décider la création d'un «comité de coordination de l'ensemble des pays de la CEE et de la Commission», a déclaré M. Dumas en précisant que ce comité «pourrait être institutionnalisé».

Les ministres ont également fait un tour d'horizon des grands sujets communautaires qui seront au menu du Sommet de Strasbourg, et notamment celui de l'Union économique et monétaire. Le souhait de certains pays, dont la France, de voir ce Sommet fixer une date précise pour la convocation au deuxième semestre 1990 d'une conférence intergouvernementale sur ce dossier a suscité «des nuances dans les réponses mais il n'y a eu aucun refus systématique et obstiné», a déclaré M. Dumas.

Dans le domaine de la coopération politique, les Douze ont notamment évoqué la situation en Afrique Australe et au Proche-Orient.

Secrets dévoilés sur des empêchements à l'adhésion du Japon à l'ONU et au GATT

Tokyo (AFP)

Le Japon a levé, hier, le secret sur des documents datant des années 1952 à 1958 montrant comment les tentatives du Japon d'adhérer à l'ONU et au GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) avaient été bloquées par la Grande-Bretagne et l'URSS.

Ces documents, rendus publics par le ministère japonais des Affaires étrangères, fournissent en 23,700 pages des détails sur les démarches diplomatiques secrètes entreprises par le Japon en vue d'adhérer à ces organisations internationales.

Tokyo avait passé à cette fin des accords secrets avec les États-Unis, le Canada, Taiwan et la Birmanie, mais ses efforts n'avaient pas abouti en raison de l'opposition de la Grande-Bretagne et de l'URSS, selon ces textes.

En novembre 1956, le Japon s'était entendu avec Taiwan dont le ministre des Affaires étrangères, Yeh Kung-Chao, avait envoyé une lettre personnelle à l'ambassadeur japonais à Taiwan Kensuke Horiuchi promettant le soutien taiwanais à la candidature de Tokyo à l'ONU en échange d'un appui japonais pour défendre le statut de l'île au sein de cette organisation.

Le président sud-coréen Syngman Rhee avait demandé à Taiwan de s'opposer à la candidature japonaise, mais s'était heurté à un refus. Avant d'être admis à l'ONU en 1956, le Ja-

pon en avait été successivement empêché par des vetos de l'URSS en 1952, 1953 et 1954.

Selon ces documents, les États-Unis ont soutenu la candidature japonaise au GATT, mais la Grande-Bretagne, qui subissait une crise économique, s'y est opposée car elle soupçonnait le Japon d'écouler à perte sur son marché des produits en coton. Pour contrecarrer l'hostilité britannique, le Japon a proposé d'augmenter ses importations de blé du Canada et de riz de Birmanie, une stratégie qui lui a permis de devenir membre du GATT en 1953.

NOUVELLE ADRESSE



Guy Ouellet, 29 ans

est heureux d'annoncer l'ouverture de son bureau au

10 Wellington nord, étage 3
Sherbrooke, Qc
823-7097

Guy Ouellet
Conception
Publicité
Placement média

6008*

SÉMINAIRES SUR

Macintosh

MacWrite II
Traitement de texte
6h: 30\$...Dates à déterminer

MacDraw II
Dessin et design
6h: 30\$...Dates: 17 et 31 octobre

Introduction
Familiarisation avec le Macintosh
3h: 15\$...Date: 15 novembre

Excel 2.2
Chiffrier électronique
6h: 30\$...Dates: 8 et 22 novembre

M.S. Word 4.0
Traitement de texte
9h: 45\$...Dates: 29 nov., 6 et 13 déc.

FileMaker ou 4D
Base de données
9hrs: 45\$...Dates à déterminer

Les séminaires seront animés par des utilisateurs de ces logiciels, membres de MacDeLUS.

Pour réserver, communiquez au 564-8783

Inscription continue jusqu'à la veille des séminaires

Organisé par: MacDeLUS
Club d'utilisateurs de Macintosh en Estrie

Libéré après 26 ans en Afrique du Sud

Johannesburg (AP)

Après 26 ans de détention, l'ancien secrétaire général du Congrès national africain (ANC), Walter Sisulu, a été libéré hier, ainsi que sept autres militants anti-apartheid.

«C'est bon d'être libre», a déclaré Walter Sisulu en arrivant chez lui.

Walter Sisulu, âgé de 77 ans, est arrivé à l'aube à son domicile, à Soweto, escorté par la police. De jeunes sympathisants l'attendaient devant son domicile et l'ont porté en triomphe.

M. Sisulu est considéré, historiquement, comme le numéro deux de l'ANC, après Nelson Mandela, qui lui reste toujours en prison. Selon le Washington Post, le dirigeant noir pourrait être libéré au début de l'année prochaine. Le quotidien américain a également annoncé que le dirigeant de l'ANC avait négocié la libération de M. Sisulu et de ses sept camarades.

Pour le président de la République sud-africaine, Frederik de Klerk, ces libérations visent à faciliter les conditions politiques pour négocier une nouvelle constitution au terme de laquelle les noirs disposeraient de prérogatives politiques.

Parmi ces prisonniers libérés figurent cinq personnes condamnées à la prison à perpétuité en 1964, avec Walter Sisulu et Nelson Mandela. Il s'agit d'Andrew Mlangeni, 63 ans, Elias Mostsoaledi, 65 ans, Ahmed Kathrada, 60 ans, Raymond Mhlaba, 68 ans, Wilton Mkwayi, 67 ans.

Oscar Mpetha, le plus vieux prisonnier politique d'Afrique du Sud (80 ans), est lui aussi sorti de prison. Sur une chaise roulante. Au cours de

sa détention, il a été amputé d'une jambe. Il purgeait une peine de cinq ans de prison pour terrorisme.

Enfin, un autre militant anti-apartheid a retrouvé la liberté. Il s'agit de Jafa Masemola, 58 ans, membre du Congrès Panafricain, condamné à la prison à vie en 1963 pour sabotage.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Apprenez à préparer des déclarations d'impôt

Inscrivez-vous dès maintenant au Cours de base de H&R Block. Cours de culture personnelle. Cours compréhensif enseigné par instructeurs de H&R Block expérimentés commence bientôt dans votre région.

H&R BLOCK

Qui pourrait vous offrir un meilleur cours d'impôt?

Pour renseignements supplémentaires Appelez maintenant

Les classes commencent le 18 octobre.
Adresse: 601 King est, Sherbrooke, J1G 1B9
Tél.: 567-3985

H&R Block Canada, Inc.

Permis n° CP0072

5448

CONFÉRENCE NUTRITION

gracieuseté de

VOTRE MARCHÉ MÉTRO MONTOUR

Entrée libre

\$100 EN PRIX

Dr R.J. COMEAU
animateur de
LA SANTÉ D'ABORD

MARDI LE 17 OCTOBRE À 19h30

AUBERGE ROYALE

1900 KING EST, SHERBROOKE

Votre hôte: M. ANDRÉ LAMOUREUX
MARCHÉ MÉTRO MONTOUR

5891x

Le conseil jardin

CENTRES JARDIN
serres et pépinières

Gagnon BOTANIX
LES EXPERTS-CONSEILS

20% DE RABAIS
sur vos achats de bulbes.

LaTribune
Pour plus d'informations, communiquez avec nous.

2480 King Est. Fleurymont 564-0044

4600 boul. Bourque, Rock Forest 564-7884

989 Chd. Coaticook 849-7934

3448